

Entretien avec Pierre Daix / Interview with Pierre Daix

1966	Oct	21	Communication faite au Symposium International du John Hopkins Humanities Center à Baltimore (USA), « Of Structure as an Inmixing of an Otherness Prerequisite to any Subject Whatever »
1966	Nov	16	Séminaire XIV: Logique du fanatisme; leçon 1
1966	Nov	16	Entretien avec Pierre Daix
1966	Nov	23	Séminaire XIV: Logique du fanatisme; leçon 2
1966	Dec	01	Entretien avec Gilles Lapouge <i>Le Figaro Littéraire</i> 1 ^{er} décembre 1966 n° 1076 p. 2
1966	Dec	31	Intervention à France Culture sur Lewis Carroll
1967	Oct	09	Première version de la « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École »

Entretien avec Pierre Daix du 26 novembre 1966 publié dans <i>Les Lettres Françaises</i> n° 1159 du 1er au 7 décembre 1966	Interview with Pierre Daix* from November 26, 1966 published in <i>Les Lettres Françaises</i> n° 1159 from December 1 to 7, 1966. * Pierre Georges Daix (1922–2014) was a French journalist and writer. He joined the French Communist Party, at 17, in 1939. He was deported in March 1944 to the Mauthausen concentration camp. He was a friend and biographer of Pablo Picasso. From 1980 to 1985, he was a journalist for <i>Le Quotidien de Paris</i> .
	Translated by Anthony Chadwick
Pierre DAIX – La collection que vous dirigez au éditions du Seuil s'appelle <i>Le Champ Freudien</i> . La référence à Freud est constante dans ce recueil de vos <i>Écrits</i> qui vient de paraître. Aussi la première question que j'aimerais vous poser est celle-ci : comment vous situez-vous par rapport à Freud ?	Pierre DAIX – The collection which you direct at the Seuil publishers is called <i>Le Champ Freudien</i> [The Freudian Field]. The reference to Freud is constant in this collection of your <i>Écrits</i> which has just been released. Therefore the first question question I will like to ask you is this: how do you place yourself with regard to Freud?
Jacques LACAN – Je voudrais affirmer dès le départ que tout ce que j'ai écrit est entièrement déterminé par l'œuvre de Freud. C'est là le premier titre auquel je prétends : je suis celui qui a lu Freud. J'en ai lu quelques autres aussi, bien entendu, mais d'une manière qui n'a rien de comparable : Hegel par exemple. Comment m'a-t-on lu moi-même, pour en arriver à croire que je prêtais allégeance à son système, alors que ce n'était pour moi que machine à contrer les délires de l'identification !	Jacques LACAN – I would like to affirm right at the beginning that everything I have written is entirely determined by Freud's work. That's the first title that I would claim: I am the one who has read Freud. I have read a few others' works as well, of course, but in a way that is not at all comparable: Hegel for example. How have I myself been read for people to manage to believe that I was showing allegiance to his system, when it was for me only a machine to counter the delusions of identification!
Revenons à Freud. Plus je lis Freud, plus je suis frappé par sa consistance, disons plus simplement, par sa cohérence logique. Il y a une logique dans	Let's get back to Freud. The more I read Freud, the more I am struck by his consistency, let us say more simply by his logical coherence. There is a logic in his

Entretien avec Pierre Daix / Interview with Pierre Daix

<p>son œuvre, que j'exprime, moi, par lettres et symboles, avec une rigueur comparable aux expressions de la nouvelle logique mathématique avec Bourbaki. Quand naît un fait <i>scientifique</i>, un fait qui ne colle pas avec les formules antérieures, qu'est ce qui se passe ? Un fait scientifique ne naît que s'il met une catégorie existante à l'épreuve. S'il n'y a pas de système préexistant, il n'y a pas de démenti. Un fait nouveau implique une structure nouvelle. L'inconscient est un <i>fait</i> nouveau, et il apporte un démenti à l'ancienne structure sujet-objet.</p>	<p>work that I express through letters and symbols, with a rigor comparable to the expressions of the new mathematical logic with Bourbaki*. When a <i>scientific</i> fact is born, a fact which does not match earlier formulas, what is happening? A scientific fact is born only if it puts an existing category to the test. If there is no pre-existing system, there is no denial. A new fact implies a new structure. The unconscious is a new <i>fact</i>, and it brings a denial to the former structure of subject-object.</p> <p>*Nicolas Bourbaki is the collective pseudonym of a group of mathematicians, predominantly French alumni of the École normale supérieure (ENS). Founded in 1934–1935. The group had two central objectives. One was that mathematics needed new and broad foundations, embodied in a series of books that would replace the old-fashioned textbooks. The other was that the key idea of the new foundations lay in the notion of “structure”, illustrated by the now common word “isomorphism”. Another distinguishing feature of Bourbaki was the emphasis on clear and unambiguous definitions and on rigorous proofs. This was, as in algebraic geometry, a reaction against some sloppy treatments of the past, and it served a purpose in creating a firm platform for the future.</p>
<p>Or, la portée de ce qu'apportait Freud dépassait infiniment ce que <i>pouvaient</i> lire les gens auxquels il s'adressait. Qui étaient-ils ? Des thérapeutes soucieux de comprendre les mouvements obscurs dont ils constataient l'existence chez leur patients. C'était louable, mais la formation médicale n'était pas, et n'est toujours pas, avec ses intérêts et sa tradition, disons, humaniste, la plus propre à introduire à la dimension de la psychanalyse. Si des linguistes et des logiciens se trouvent mieux à portée de l'entendre – ceci indique assez dans quel sens devrait être complétée la formation médicale.</p>	<p>Now, the range of what Freud was bringing along went infinitely beyond what the people he was addressing <i>could</i> read. Who were they? Therapists wanting to understand the obscure movements whose existence they were noting among their patients. It was laudable, but medical training was not, and is still not, with its interests and its, let us say, humanist tradition, the most suitable to introduce [its practitioners] to the dimension of psychoanalysis. If linguists and logicians found themselves better placed to understand it -- this indicates sufficiently in what direction medical training should be completed.</p>
<p>Pourquoi donc la diffusion de Freud est-elle ce qu'elle est aujourd'hui, au point que même ceux des psychanalystes qui ne se réclament pas de lui ne peuvent faire autrement que de se dédouaner d'un recours à ses termes, verbal, au mauvais sens du terme ? Le problème est précisément que la plupart des psychanalystes ne savent pas pourquoi ils sont ainsi serfs de son texte : alors qu'en réalité, ils mettent sous les mots de Freud n'importe quoi, ou plutôt : ce qui avait cours <i>avant</i> Freud, ce que Freud a dévalué. On refile de la fausse monnaie.</p>	<p>Why then is the diffusion of Freud what it is today, to the point that even those of the psychoanalysts who do not follow him cannot do otherwise than clear themselves of the responsibility of a recourse to his terms, verbal, in the bad sense of the word? The problem is precisely that most psychoanalysts do not know why they are thus vassals of his text: when in reality they place under Freud's words anything at all: or rather: that which was in circulation <i>before</i> Freud, what Freud had devalued. They recirculate counterfeit coins.</p>
<p>Il n'est rien pour quoi les psychanalystes d'aujourd'hui aient plus d'<i>aversion</i> que pour</p>	<p>There is nothing for which today's psychoanalysts have more <i>aversion</i> than for the unconscious, for they don't</p>

Entretien avec Pierre Daix / Interview with Pierre Daix

<p>l'inconscient, car ils ne savent pas où le mettre. Cela se comprend, il n'appartient pas à « l'espace euclidien », il faut lui construire un espace propre, et c'est ce que je fais aujourd'hui. Cela, les psychanalystes que n'a pas touchés mon enseignement, ne le savent pas. Alors, ils préfèrent avoir recours à des notions comme le moi, le surmoi, etc. qui se trouvent dans Freud, mais qui sont également <i>homonymes</i> avec des notions qu'on utilise depuis fort longtemps, de sorte que d'en user permet de retourner implicitement à leurs anciennes acceptions</p>	<p>know where to put it. That's understandable, it doesn't belong to "Euclidean space", one has to construct an appropriate space for it, and that's what I am doing today. The psychoanalysts that my teaching has not touched, do not know that. So they prefer to have recourse to notions such as the ego, the superego, etc, which are found in Freud, but which are <i>homonyms</i> for notions that have been in use for a very long time, with the result that using them allows one to return implicitly to their former accepted meanings.</p>
<p>N'oubliez pas que la première génération de psychanalystes se trouvait dans cette situation d'avoir en même temps à se faire reconnaître et à travailler. Ces médecins sont loin d'être sans mérite. Ils ont eu une espèce de perception de la nouveauté du freudisme et ils ont été captivés par l'usage d'un instrument éminemment opératoire qui allait à l'encontre de toute la formation qu'ils avaient reçue tant au lycée qu'à la faculté de médecine. Ils ont fait un effort d'exégèse et de propagande, maladroit comme il est ordinaire, pour faire entrer les catégories de Freud dans la circulation, à partir de ce qu'ils avaient aperçu du champ inouï qu'elles leur ouvraient. Seulement, en s'appliquant à les faire admettre, ils ont eu tendance à substituer à l'appareil scientifique monté par Freud, [1] l'appareil philosophique antérieur, et notamment à réviser celui de Freud pour revenir à l'ancien rapport sujet-objet. Et on a continué sur leur lancée. Cette « adaptation » a conduit à divers développements aberrants.</p>	<p>Don't forget that the first generation of psychoanalysts found themselves in that situation of having at the same time to make themselves known and to work. Those doctors are far from being without merit. They had a kind of perception of the novelty of Freudism, and they were captivated by the use of an eminently operational instrument which was going against all the training that they had received as much in high school as in the faculty of medicine. They made an effort at exegesis and propaganda, clumsy as is ordinarily the case, to get Freud's categories into circulation, on the basis of what they had perceived of the unheard-of field that they were opening up. Except that, in applying themselves to get them admitted, they tended to substitute for the scientific apparatus set by Freud [1] the previous philosophical apparatus, and especially to revise Freud's in order to return to the former subject-object relationship. And some people continued along their path. That "adaptation" led to various aberrant developments.</p>
<p>C'est de l'épistémologie que je vous fais là. Vous voyez qu'on a pas tellement tort chez les normaliens de la rue d'Ulm, où je fais mon cours des Hautes Études, de donner à ma théorie de la psychanalyse ses prolongements épistémologiques.</p>	<p>It's epistemology that I am doing there for you. You can see that the students [at the <i>École normale supérieure</i>] in the <i>rue d'Ulm</i>, where I am giving my course in <i>Hautes Études</i>, are not so very wrong to give to my theory of psychoanalysis its epistemological prolongations.</p>
<p>Pierre DAIX – Quels sont ces « développements aberrants » dont vous parlez ?</p>	<p>Pierre DAIX – What are those "aberrant developments" you are talking about?</p>
<p>Jacques LACAN – L'archétype dans Jung, la puissance animique primaire, voilà qui a été exclu par Freud lui-même en son temps, et il y avait, vu la qualité de l'adepte, du mérite. Le « cœur de</p>	<p>Jacques LACAN – The archetype in Jung, the primary psychic power, that is what was excluded by Freud himself in his time, and there was in it, given the quality of the adept, some merit. The "heart of the being",</p>

Entretien avec Pierre Daix / Interview with Pierre Daix

l'êtré », quand Freud y fait une allusion, c'est pour désigner une limite de l'exploration de l'inconscient	when Freud alludes to it, is to designate a limit for the exploration of the unconscious.
Ce qui porte son ombre présentement sur la pensée analytique, c'est la même confusion sous une forme plus sourde, parce qu'elle est peinte d'un enduit scientifique.	What casts its shadow at the moment over analytic thought is the same confusion in a more muted form, because it is painted with a scientific covering.
L'idée du développement issue de la pratique des pédagogues et se targuant des apparences de l'observation dite behaviouriste, procure un colmatage à bon marché de ce qu'il s'agirait de serrer dans sa béance véritable : <i>la structure des révolutions du désir</i> , seule susceptible de rendre compte de ses régressions.	The idea of development stemming from the practice of pedagogues and shielding itself with the appearances of the so-called behaviourist observation procures a cheap plugging of what would be in question of examining closely in its true gap: <i>the structure of the revolutions of desire</i> , solely susceptible of taking account of its regressions.
Voilà tout crûment ce dont il s'agit.	There, quite crudely, what is in question.
Ceci suppose une critique de la notion d'instinct qui n'est pas au reste plus à faire de nos jours, mais qui ne s'impose que du fait qu'une vulgarisation grossière et une traduction proprement malhonnête font croire que Freud recourt à l'instinct, alors qu'il n'en est proprement rien.	This supposes a critique of the notion of instinct which by the way no longer needs to be done, but which is needed only because of the fact that a crude vulgarisation and a properly speaking dishonest translation make people believe that Freud has recourse to instinct, when it is properly nothing of the kind.
Freud apporte sous le nom de <i>Trieb</i> quelque chose d'absolument différent. Malheureusement, le terme de <i>pulsion</i> est tout à fait impropre à rendre les résonances liées à l'emploi en allemand de <i>Trieb</i> .	Freud brings along under the name of <i>Trieb</i> something absolutely different. Unfortunately the term of <i>pulsion</i> is quite unsuitable for rendering the resonances linked to the usage in German of <i>Trieb</i> .
Le <i>Trieb</i> , je dirai <i>cum grano salis</i> : la dérive, est un véritable montage où ce qui est de source « organique » n'apparaît que repris dans une structure. C'est le point éminent à mettre en valeur le mot.	The <i>Trieb</i> , I will say <i>cum grano salis</i> [with a grain of salt] is a real montage where that which is from an "organic" source is taken up only in a structure. It's the eminent point to give the word its value.
C'est là plus que jamais que ladite structure exige <i>la topologie</i> précise dont se distinguent et s'articulent la demande et le désir au delà du besoin.	It is there more than ever that the said structure demands precise <i>topology</i> by which are distinguished and are articulated demand and desire beyond need.
Pierre DAIX – De sorte que lorsque vous dites lire Freud, vous ne demandez pas seulement une lecture de l'original et de tout l'original, mais une lecture qui saisisse le sens de l'original, le sens des mots de Freud ?	Pierre DAIX – So that when you tell people to read Freud, you are not only asking for a reading of the original and of all the original, but a reading which captures the sense of the original, the sense of Freud's words?
Jacques LACAN – Sachez que la France est le <i>seul</i> des grands pays civilisés à ne pas posséder une traduction complète et sérieuse de l'œuvre de Freud. La responsable de cet état de fait est au	Jacques LACAN – Know that France is the <i>only</i> one of the large civilized countries not to possess a complete and serious translation of Freud's work. The person responsible for that situation is in the first instance

Entretien avec Pierre Daix / Interview with Pierre Daix

<p>premier chef la Princesse Marie Bonaparte qui avait institué une sorte de privilège pour les traductions de Freud en français. Cette situation va-t-elle changer ? Elle a eu des conséquences graves. Elle a obturé les effets que la découverte de Freud devait avoir par le truchement du champ des Lettres qui s’est pourtant montré à plusieurs niveaux si ouvert à sa résonance : les surréalistes sans doute, mais Mauriac lui-même n’en était pas intact.</p>	<p>Princess Marie Bonaparte who had instituted a sort of privilege [control] for the translations of Freud into French. Is that situation going to change? It has had serious consequences. She has blocked the effects that Freud’s discovery should have had through trickery of the field of Letters which showed itself however on several levels to be so open to its resonances: the surrealists, no doubt, but Mauriac* himself was not left untouched.</p> <p>* François Charles Mauriac (1885–1970) was a French novelist, dramatist, critic, poet, and journalist, a member of the <i>Académie française</i> (from 1933), and laureate of the Nobel Prize in Literature (1952). He was awarded the Grand Cross of the <i>Légion d'honneur</i> in 1958. The intersection between Catholicism, the post-war avant garde, and homosexuality were central to the relationship between the conservative Mauriac and the Surrealist, René Crevel.</p>
<p>Quand on lit sous la plume d’un homme comme Gide, qui était suffisamment avisé de ces problèmes, que Freud est un imbécile de génie, on est bien forcé de dire que Gide n’a connu de Freud que des interprètes qui étaient, eux, des imbéciles sans génie. Maintenant, les Lettres savent à quoi s’en tenir. Et c’est peut-être là tout le sens – en tout cas le sens plus sûr – d’où prend son droit l’usage du mot <i>structuralisme</i>.</p>	<p>When one reads from the pen of a man like Gide, who was sufficiently advised of these problems, that Freud was an imbecile and a genius, one is indeed forced to say that Gide* knew of Freud only those interpreters who were imbeciles without genius. Now the Letters know what they are dealing with. And it is perhaps the whole meaning – in any case the most certain – from which the use of the word <i>structuralism</i> takes its justification.</p> <p>* André Paul Guillaume Gide (1869–1951) was a French author and winner of the Nobel Prize in Literature (in 1947). Gide's career ranged from its beginnings in the symbolist movement, to the advent of anticolonialism between the two World Wars. The author of more than fifty books, at the time of his death. Considered to be "France's greatest contemporary man of letters" and "the greatest French writer of this century". Gide was analyzed by Eugénie Sokolnicka in 1922, whom he represented in his <i>Les Faux-monnayeurs</i>, 1925. (<i>The Counter-Fitters</i>).</p> <p>*See Lacan’s <i>Jeunesse de Gide ou la lettre et le désir</i>, in <i>Écrits</i> pages 739-764.</p>
<p>Pierre DAIX – Je voulais justement vous demander ce que vous pensez du structuralisme puisque aussi bien on écrit ici et là que vous êtes structuraliste et qu’il y aurait une sorte de conjuration structurale menée par Lévi-Strauss, Foucault... [2]</p>	<p>Pierre DAIX – I wanted on that point to ask you what you think of structuralism, since as well people write here and there that you are a structuralist and that there would be a sort of structural conspiracy led by Lévi-Strauss, Foucault... [2]</p>
<p>Jacques LACAN – ... Althusser, Barthes et moi. Oui je sais !</p>	<p>Jacques LACAN – Althusser, Barthes and myself. Yes, I know!</p>
<p>Écartons d’abord le terme de <i>conjuration</i> dont il</p>	<p>Let’s set aside first of all the term <i>conspiracy</i> about</p>

Entretien avec Pierre Daix / Interview with Pierre Daix

<p>faudrait savoir contre quoi elle serait tramée. Je ne saurais taire ici mon sentiment sur un certain numéro de la revue <i>L'Arc</i> que je trouve de fort mauvais ton. Je n'ai jamais visé que de façon toute incidente, voire accidentelle, la pensée de Sartre, et seulement au niveau de son éthique.</p>	<p>which one would have to know against what it would be worked up. I cannot silence here my feeling against a certain issue of the periodical <i>L'Arc</i>* that I find in very bad taste. I have never aimed except in a quite incidental, even accidental way at Sartre's thought, and solely at the level of his ethics.</p> <p>* <i>L'Arc</i> was a journal published between 1958 (no.1, Jan.) and 1986 (no.100), 100 issues were published. Its editorial board included Bernard Pingaud, Catherine Clément, Gilbert Lascault and René Micha. Lacan might have been referring to Issue 30, 4ème trimestre, October 1966: <i>Sartre aujourd'hui</i>. [This interview with Lacan took place on November 16, 1966].</p>
<p>S'il a permis à la société française après la guerre de se recoiffer, ce n'est pas là une succession qu'il y ait lieu d'ouvrir, et pour ce qui est de sa pensée, elle est précisément de celle à qui je ne dois rien, quel que soit le plaisir que je puisse prendre – et il est vif – à telle de ses analyses.</p>	<p>If he has allowed French society after the war to redress itself, that is not a succession that is to be opened, and as far as his thought is concerned, it is precisely one of those to which I owe nothing, no matter what pleasure I may take – and it is strong – in such of his analyses.</p>
<p>Ceci me laisse peu de titre à rentrer dans cet amalgame – disons quelque peu frauduleux – qu'on veut faire d'un <i>antisartreisme</i> et dont le moins qu'on puisse dire est que certains de ses prétendus tenants n'étaient pas, lors de la montée de Sartre, des enfants.</p>	<p>That leaves me little right to go back into this let's say somewhat fraudulent amalgam that people want to make of an <i>anti-Sartreism</i> and of which the least one can say is that certain of its claimed holders were not, at the moment of Sartre's rise, its children.</p>
<p>Laissons donc cette fiction à son sort, et limitons nous à ce qui lie entre eux ces conjurés, plus ridiculement encore dénoncés comme cabale des dévots</p>	<p>Let's leave this fiction to its fate, and limit ourselves to what links these conspirators to each other, even more ridiculously denounced as "cabal of the devotees."</p>
<p>Je viens de dire à quelles structures qualifiées et vérifiables se réfère mon structuralisme. Elles ne sont pas sans connexion avec celles qui motivent le structuralisme de Claude Lévi-Strauss. Mais justement parce qu'il y a là références, parfaitement repérables dans leur distinction, il est clair que Claude Lévi-Strauss et moi ne sommes réunis que par une position purement analogique chacun dans notre champ.</p>	<p>I have just said to which qualified and verifiable structures my structuralism refers. They are not without connection to those which motivate Claude Lévi-Strauss's structuralism. But precisely because there are there references perfectly identifiable in their distinction, it is clear that Claude Lévi-Strauss and myself are not united except by a purely analogical position each in our own field.</p>
<p>Nous ne sommes pas conjurés pour la raison que nous ne pouvons mutuellement nous apporter aucune aide, hors celle de l'amitié.</p>	<p>We have not conspired for the reason that we cannot mutually afford help to each other, outside that of friendship.</p>
<p>Que Michel Foucault, de ces références aux champs dont nous révélons la structure, extraie la philosophie, c'est là une autre opération qu'il poursuit en toute indépendance et qui n'engage pas les précédents, même si l'un d'eux, moi-même, peut dans son séminaire trouver occasion de sa présence à en débattre avec lui.</p>	<p>That Michel Foucault, from those references to fields whose structure we reveal, extracts philosophy, that is a different operation that he pursues in total independence, and which does not engage those who came before, even if one of them, myself, may in his seminar find occasion when he is present to debate them with him.</p>

Entretien avec Pierre Daix / Interview with Pierre Daix

<p>Qu'Althusser et Roland Barthes y trouvent substance et appareil à éclairer leurs voies propres, c'est là simplement signes de leur ouverture et de leur acuité. Mise à l'épreuve pour moi latérale, qui ne tire sanction que de leur problématique.</p>	<p>That Althusser and Roland Barthes find substance and apparatus there to throw light on their own pathways, those are simply signs of their openness and acuity. Put to what is for me a lateral test, which draws sanction only from their problematic.</p>
<p>Le structuralisme n'est pas <i>une couleur</i>, pour des raisons structurales précisément, ni aucune de ses formes de taches qui progressent par diffusion.</p>	<p>Structuralism is not <i>a colour</i>, precisely for structural reasons, not any of its forms of stains which progress through diffusion.</p>
<p>C'est pourquoi je suis opposé finalement à l'emploi de ce terme dont rien ne dit qu'il ne sera pas détourné aux usages de l'humanisme humide.</p>	<p>That is why I am opposed finally to the use of that term about which nothing says that it will not be turned aside for use in a damp humanism.</p>
<p>PIERRE DAIX – À votre sujet, Sartre dit dans la revue dont vous avez parlé : « la disparition ou comme dit Lacan le « décentrement » du sujet est lié au discrédit de l'histoire. S'il n'y a plus de praxis, il ne peut y avoir non plus de sujet. Que nous disent Lacan et les psychanalystes qui se réclament de lui ? L'homme ne pense pas, il est pensé comme il est parlé pour certains linguistes. Le sujet dans ce processus n'occupe plus une position centrale. Il est un élément parmi d'autres, l'essentiel étant la « couche » ou si vous préférez la structure dans laquelle il est pris et qui le constitue ».</p>	<p>Pierre DAIX – Talking about you, Sartre says in the periodical you have mentioned: "the disappearance or, as Lacan says, the 'decentering' of the subject is tied to history's being discredited. If there is no more praxis, there can no longer be any subject. What does Lacan and the psychoanalysts who follow him tell us? Man does not think, he is thought, as he is spoken for certain linguists. The subject in this process no longer occupies a central position. He is an element among others, the essential being the "layer" or if you prefer the structure in which he is caught up and which constitutes him."</p>
<p>Jacques LACAN – Ces propos relèvent d'un feuilletage hâtif que [de?] ce que j'écris, je dirai pire : d'une attention qui se contente des échos les plus vagues. Je ne m'en plaindrai pas.</p>	<p>Jacques LACAN – These statements result from a hasty skim through of what I write, I'll say worse: from an attention which contents itself with the vaguest echoes. I won't complain about it.</p>
<p>L'expérience que j'ai eue du plus proche entourage de Sartre, à savoir : qu'on y écrit un livre d'abord, dans le ferme propos de s'informer après, est une des raisons qui ont fait que jusqu'à aujourd'hui j'ai préféré laisser mes écrits dans la dispersion. Celle-ci m'assurait au moins que pour s'y reporter, il fallait être décidé à les lire.</p>	<p>The experience I have had of Sartre's closest entourage, namely: that one writes a book first, in the firm intent of informing oneself afterwards, is one of the reasons why until today I have preferred to leave my writings scattered. This assured me at least that in order to quote them, you had to be decided to read them.</p>
<p>C'est aussi pourquoi il m'a bien fallu les réunir maintenant, c'est à dire au moment où ces effets de bruit viennent malgré moi à se produire.</p>	<p>That's also why I really had to gather them together now, that is to say at the moment when those rumour effects are coming in spite of myself to be produced.</p>
<p>La rectification que j'apporte, aux pages 796-797 de mes <i>Écrits</i> à ce que j'appelle la <i>métaphore copernicienne</i> donne l'exacte portée de l'avantage que je verrais à aucun décentrement : c'est à dire nul. [3]</p>	<p>The correction that I bring to bear, on pages 796-797* of my <i>Écrits</i>, on what I call the <i>Copernican metaphor</i> gives the exact reach of the advantage that I would see in any decentering: that is to say none. [3] *<i>Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien</i></p>

Entretien avec Pierre Daix / Interview with Pierre Daix

<p>Je n'ai parlé de disparition du sujet qu'au détour de son éclipse dans le désir : ce qui n'a qu'une portée philosophique aussi limitée qu'elle est classique. Aussi n'aurais-je pas mis en avant une telle banalité, si ce n'était pas pour contrer le terme d'aphanisis (ce qui veut dire disparition) quand un de mes confrères d'ailleurs des plus remarquables de la communauté analytique, Jones pour le nommer, entend l'appliquer au désir pour en constituer la crainte majeure du sujet.</p>	<p>I spoke about the disappearance of the subject only at the detour of its eclipse in desire: which has a philosophical impact only as limited as it is classic. Also I would not have put forward such a banal thought if it was not to counter the term "aphanisis"* (which means disappearance) when one of the most remarkable of my colleagues in the analytical community, Jones, by name, intends to apply it to desire in order to constitute from it the major fear of the subject. *See chapters 16 and 17 of <i>The Four Fundamental Concepts</i></p>
<p>Le discredit où je rejetterais l'histoire dépasse un peu plus les limites malgré les bornes déjà franchies, pour évoquer ici Monsieur Fenouillard : quand il suffit d'ouvrir le plus connu de mes discours (du moins puis-je l'imaginer ainsi), à savoir le <i>Discours de Rome</i>, pour y lire que l'événement dans son premier jet est déjà vécu par l'être parlant <i>comme inscrit dans l'histoire</i>, dans une historialité primaire, comme s'exprimerait toute personne ayant un peu de scrupule critique comme futur antérieur, si vous voulez et pour me faire entendre des autres.</p>	<p>The discredit into which I am said to throw history goes a little beyond the limits already crossed, to invoke here Mr. Fenouillard*: when it is enough to open the best known of my speeches (at least I can imagine it thus), namely the <i>Rome Discourse</i>, in order to read there that the event when first experienced is already lived by the speaking being <i>as inscribed in history</i>, in a primary historiality, as would express themselves any person having a little critical scruple as future anterior, if you will, and to make myself understood by others. * <i>La Famille Fenouillard</i>, written and drawn by Christophe from 1889 to 1893, is one of the first French comics. The characters, a caricature of the French bourgeois, appear in an illustrated series in the <i>Journal de la jeunesse</i> .</p>
<p>Je ne pense pas que l'homme soit pensé, puisque j'évite de parler de l'homme. J'essaie de construire ce qui résulte de ce que chez l'être qui discourt, ça parle ailleurs que là où de se saisir comme parlant, il en conclut avec fermeté qu'il est en tant qu'il pense. Qu'en est-il donc de ce qu'il est, là où de ce qu'il pense, il s'avère qu'il n'en savait rien. L'imparfait est ici essentiel à signifier le dérobement définitif.</p>	<p>I do not think that man is thought, since I avoid talking about "man". I am trying to construct what results from the fact that in the being who discourses, there is speaking elsewhere than there where, by seizing himself as speaking, he concludes with firmness that he is, in as much as he thinks. What then is going on with what he is, there where from what he thinks, he avers that he knew nothing about it. The imperfect tense is here essential to signify the definitive sliding away.</p>
<p>Je regrette la confusion de la structure avec la <i>couche</i>. La couche n'est pas de mon fait, et supposer que Husserl ne compte pas pour moi est court-circuit un peu facile pour s'éviter de découvrir qu'il peut s'inscrire à mon compte.</p>	<p>I regret the confusion of structure with layer(<i>couche</i>). The layer is not of my doing, and to suppose that Husserl does not count for me is a rather facile short-circuit to avoid discovering that he may be inscribed to my account.</p>
<p>Cette méconnaissance – furieuse, je ne serai pas lénitif – est loin d'être mutuelle. Car j'ai pris beaucoup d'intérêt, un intérêt enraciné dans une séduction véritable, à telle reconstruction que Sartre fait dans <i>l'Être et le Néant</i> du vécu du sado-masochisme. C'est extrêmement instructif, car c'est le développement même de ce qu'imagine celui qui <i>n'a pas</i> la structure perverse pour prendre appui sur le fantasme pervers, s'en délecter pour en justifier son propre désir, au</p>	<p>That misrecognition – furious, I won't be soothing – is far from being mutual. For I have taken a lot of interest, an interest rooted in a veritable seduction, in that reconstruction that Sartre makes in <i>l'Être et le Néant</i> of the lived aspect of sado-masochism. It is extremely instructive, for it is the very development of what is imagined by the one who <i>does not have</i> the perverse structure to take support from the perverse fantasy, to delight in it in order to justify his own desire, at the precise point where this desire is thwarted. In which</p>

Entretien avec Pierre Daix / Interview with Pierre Daix

<p>point précis où ce désir est floué. En quoi quelque chose de clinique est atteint, mais sûrement pas la structure perverse elle-même. Il y faut l'expérience clinique, dont le manque ici fait la preuve de ce qui n'est pas accessible à la reconstitution : à la reconstitution subjective précisément, en rendant tangible la distorsion qui est inhérente à l'intuition et que seule peut réduire la référence à la structure.</p>	<p>something clinical is reached, but certainly not the perverse structure itself. For that you need clinical experience, whose lack here proves that which is not accessible in reconstruction: in subjective reconstruction precisely, in making tangible the distortion which is inherent in intuition and which only reference to structure can reduce.</p>
<p>Pour conclure sur tout cela, je soutiens que s'il y a une position idéaliste dans cette affaire, c'est bien celle qui pose le <i>sujet d'abord</i>.</p>	<p>To conclude all that, I maintain that if there is an idealist position in this affair, it is indeed the one which poses <i>the subject first of all</i>.</p>
<p>Sans doute la structure du sujet contredit-elle les intuitions. Mais l'histoire des sciences devrait être assez pratiquée pour qu'on sache que le sort de la science a toujours été qu'il lui faille larguer certaines intuitions afin de se constituer comme science.</p>	<p>No doubt the structure of the subject contradicts intuitions. But the history of science should be practiced enough so that one knows that the fate of science today has always been that it must distance itself from certain institutions in order to constitute itself as science.</p>
<p>Descartes a constitué la physique du mouvement en se débarrassant de l'<i>impetus</i>.</p>	<p>Descartes constituted the physics of movement by getting rid of <i>impetus</i>.</p>
<p>Il faut aujourd'hui nous dépêtrer de l'illusion de l'autonomie du sujet, si nous voulons constituer une science du sujet.</p>	<p>Today we have to untangle ourselves from the illusion of the autonomy of the subject, if we want to constitute a science of the subject.</p>